

SND présente

DEUX FOIS PLUS DE VACHERIES !

les blagues de

toto 2

Classe Verte

UN FILM DE
PASCAL BOURDIAUX

**GUILLAUME
DE TONQUEDEC**

**ANNE
MARIVIN**

**VALÉRIE
KARSENTI**

**HUGO
TROPHARDY**

**PAULINE
CLEMENT**
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

AVEC **SARAH STERN NICOLAS LUMBRERAS BARBARA BOLOTNER GAËL RAËS JENNAÏA EDOUARD ATTIPOU ANAÏS BARBA DE CALIGNON**

ADAPTE DE LA BANDE D'ESSAI PRODUITE PAR THIERRY COPPÉE PUBLIÉE AUX ÉDITIONS DELCOURT SCÉNARIO DE MATHIAS GAVARRY MUSIQUE ORIGINALE DE ROMAIN TROUILLET MUSIQUE INTERPRÉTÉE PAR DEUTSCHES FILMORCHESTER BABELSBERG SOUS LA DIRECTION DE GAST WALTZING PHOTOGRAPHE STÉPHANE LE PARC MONTAGE MARIE SILVI DÉCORS TOM DARMSTÄDTER ET EVE MARTIN COSTUMES LAURENCE CHALOU MAQUILLAGE MARIE MESSIAU CONFÈRE OACKLAND BREUER SON PHILIPPE VANDENDRIESSCHE FRANÇOIS AUBINET CORINNE DUBIEN MICHEL SCHILLINGS DIRECTION DE PRODUCTION LAURENT LECETRE DIRECTION DE POST PRODUCTION MORGANE LEGALLIC UNE PRODUCTION SND BIDIBUL PRODUCTIONS SUPERPROD FILMS EN COPRODUCTION AVEC FRAKAS PRODUCTIONS M6 FILMS RTBF TÉLÉVISION BELGE VOD ET BE TV SHELTER PROD AVEC LA PARTICIPATION DE M6 VOD CANAL+ CINE+ WALLIMAGE (WALLONIE) CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE TAXSHELTER.BE ET ING TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES PRODUIT PAR THIERRY DESMICHÈLE RÉMI JIMÉNEZ PIERRE-LOUIS ARNAL ERIC GEAY LILIAN ECHE CHRISTEL HENON CLÉMENT CALVET JÉRÉMIE FAJNER

© 2023 SND - BIDIBUL PRODUCTIONS - SUPERPROD - FRAKAS PRODUCTIONS - M6 FILMS CANAL+ CINE+ TAXSHELTER.BE ING TAX SHELTER GROUPE TBC

SND, BIDIBUL PRODUCTIONS et SUPERPROD FILMS
vous présente



Un film de
Pascal **BOURDIAUX**

Avec

Guillaume
DE TONQUEDEC

Anne
MARIVIN

Valérie
KARSENTI

Hugo
TROPHARDY

Pauline
CLEMENT
de la Comédie-Française

Durée : 1H25

Au cinéma le 2 août

DISTRIBUTION

O'Brother Distribution
68 rue de La Croix de Pierre
1060 Saint-Gilles
Tél. : +32 2 739 47 22
info@obrother.be

RELATIONS PRESSE

Barbara Van Lombeek
Tél : +32 486 54 64 80
barbara@obrother.be

SYNOPSIS

Toto et ses camarades sont de retour, direction la campagne pour une classe verte !

Mais, si pour les autres élèves, celle-ci est l'occasion de découvrir la vie à la ferme, pour Toto, c'est surtout l'opportunité parfaite pour inventer de nouvelles blagues et vivre de folles aventures.

D'autant que les fermiers qui les accueillent ont l'air un peu louches, et qu'on raconte qu'un fantôme rode dans le coin...

Toto compte bien mener l'enquête, et il a plus d'un tour dans son sac !

ENTRETIEN

Pascal
Bourdiaux

PASCAL BOURDIAUX

« Les blagues de Toto » en 2020 avait été un des succès de l'année avec plus d'un million d'entrées. L'idée d'une suite est-elle partie de là ?

Ce sont mes producteurs qui me l'ont assez vite proposé et j'en avais très envie car je m'étais beaucoup amusé à tourner ce premier film avec les comédiens et les enfants... Je me souviens très bien du succès dont vous parlez: j'étais en vacances en Corse et je regardais les chiffres arriver durant ce mois d'août 2020. Je crois que nous avons fait le cinquième meilleur résultat de l'année, en sortant juste après le Covid, 15 jours après la réouverture des salles, dans une période très difficile...

« Les blagues de Toto » a marché de mieux en mieux au fil des semaines, bénéficiant d'un bon bouche-à-oreille.

A quel moment avez-vous décidé que le thème de l'écologie serait au cœur de ce second volet ?

C'est l'auteur du scénario, Mathias Gavarry qui en a eu l'idée en imaginant que Toto et ses copains seraient envoyés dans une classe verte pour découvrir la campagne et les animaux de la ferme. Etant moi-même un gars de la campagne, c'est quelque chose qui me plaisait bien ! Le fait de sortir cette petite bande de son univers urbain a déclenché l'intrigue autour de la pollution, du retraitement des déchets, de l'agriculture bio...

Ce qui permet d'ailleurs, au travers d'une vraie comédie familiale, d'aborder des sujets profonds et graves...

Absolument, sans que cela soit trop rude ou triste mais au contraire d'une manière assez joyeuse, même si le thème de fond est bien là. Tout cela est vu par les enfants qui sont, on le sait, de plus en plus concernés et impliqués sur



ces sujets. Même des enfants de 10 ans vous parlent d'écologie, c'est assez dingue. On voit qu'ils ont pris la mesure du problème...

Le personnage de Valérie Karsenti qui joue la maire du village symbolise tout cela : elle est assez peu concernée par l'environnement malgré ce qu'elle affirme...

C'est la « méchante » du film, juste intéressée par l'argent des subventions mais pas du tout par la protection de la nature. Valérie a parfaitement endossé ce costume, ça l'amuse beaucoup ! Elle est formidable dans ce rôle de bourgeoise de province dont les dents rayent le parquet. Elle y apporte beaucoup de couleur puisque nous sommes dans le registre de la comédie mais aussi beaucoup de justesse.

La nature a une place importante à l'écran, à la manière d'un vrai personnage. Comment vous l'êtes-vous appropriée en tant que réalisateur ?

C'est exactement ce que j'ai voulu faire : donner un vrai rôle à la campagne. Elle est omniprésente durant tout le film... Pour tout vous dire, ça a été très compliqué de trouver « notre » ferme car nous tournions durant l'été et c'est la période où les agriculteurs sont très occupés par les moissons, etc... Nous avons fini par en dénicher une en Belgique mais elle était construite autour d'une cour carrée, assez fermée. J'ai donc demandé à pouvoir casser un de ces murs que nous avons ensuite reconstruit à l'identique ! Cela nous a permis de pouvoir tourner avec cette magnifique vallée et une petite montagne en fond... La nature est donc quasiment de tous les plans du film, notamment dans les scènes avec les parents cachés au fond des bois.

Anne Marivin et Guillaume de Tonquédec qui retrouvent donc leurs rôles de la mère et du père de Toto...

Avec une variante par rapport au premier film : cette fois, ce sont eux qui retombent en enfance ! En les lâchant dans la forêt où ils essayaient d'espionner leur fils, ils deviennent eux-mêmes irresponsables au moment où les enfants se prennent en main face aux épreuves

qui les attendent. Anne et Guillaume ont beaucoup aimé jouer dans cette intention-là...

Avec ce parti pris du burlesque, à la fois dans les costumes, les situations et les dialogues...

En parlant avec eux, nous avons eu envie de les déguiser avec l'idée de leur trouver des costumes qui les fondent avec la nature, d'où ces tenues de camouflage et cette planque organisée au milieu des arbres. Après le 1er film, nous avons appris à bien nous connaître et pour cette suite, il n'y avait plus de barrière entre nous et nous avons décidé de nous amuser en parfaite symbiose !

Les parents de Toto sont séparés, c'est aussi une manière d'aborder la question du divorce que connaissent de plus en plus d'enfants ?

Oui et c'est aussi pour respecter le choix de l'auteur de la bande-dessinée, Thierry Coppée, qui a imaginé des parents divorcés. Nous voulions être fidèles à son cahier des charges...

Revenons à votre couple de comédiens pour ces personnages des parents : Anne Marivin et Guillaume de Tonquédec qui semblent prendre beaucoup de plaisir à se retrouver à l'écran...

C'était évident sur le N°1 et c'est immédiatement revenu lors des séances de lecture du scénario de cette suite. J'ai organisé tout cela à la maison pour voir comment booster leurs rôles, face à des enfants qui sont au centre du récit. Notre travail a été d'essayer de rendre ces parents encore plus drôles et chacun a apporté des choses, des propositions. Anne et Guillaume avaient une vision précise de ce que l'on pouvait ajouter en matière de comédie, y compris sur le plateau que j'ai vécu comme une sorte d'atelier permanent avec une seule idée : être le plus drôle possible !

Pour le personnage de Toto, c'est un nouveau comédien que l'on découvre : Hugo Trophard...

J'ai vu 1400 enfants pour former le groupe des cinq et bien entendu trouver Toto... Hugo est arrivé lors du 14e ou 15e casting et de suite j'ai perçu ce petit truc en plus, cet œil souriant, cette énergie indispensable pour le rôle. Nous avons ensuite beaucoup répété avec lui et Gaël Raes qui joue le personnage d'Igor pour voir si ça collait entre eux... Puis nous sommes partis à la campagne afin de leur faire peaufiner leur texte. Je dois saluer le travail d'Amour Rawlyer, notre coach enfants, dont le rôle a été essentiel et avec qui j'ai vraiment collaboré de concert. Vous savez, les enfants comprennent rapidement ce qu'ils ont à jouer et si vous faites le boulot en amont, ils sont prêts en arrivant sur le plateau. Après, c'est une question de curseur à baisser ou pousser mais j'ai été une nouvelle fois frappé par leur capacité à retenir leur texte : ils n'ont eu aucun trou de mémoire quand il a fallu tourner, alors qu'ils ont souvent de vraies tirades à dire... Hugo n'avait tourné qu'un court-métrage avant ce film. Il est vif, malicieux et possède une belle gamme de jeu. C'est un enfant à la fois spontané et réfléchi....

Toto et ses amis vont notamment découvrir un château abandonné : parlez-nous de ce décor assez extraordinaire. Il existe vraiment ?

Absolument et ça me permet de souligner le talent de tous mes autres chefs de poste, que ce soit à la lumière avec Stéphane Le Parc, aux costumes avec Laurence Chalou, ou aux décors avec Tom Darmstaedter et Eve Martin... Cet endroit existe mais il est dans un parfait état et nous avons donc dû le « vieillir » grâce à la 3D, en faisant s'effondrer sa tour, en obturant ses volets, en abimant sa façade, etc... Je voulais que ce château fasse un peu peur donc quand les enfants le découvrent, nous avons assombri le ciel, rajouté des corbeaux qui s'envolent avec des effets spéciaux. On est presque dans le fantastique... Pour l'intérieur, l'équipe déco a amené des tonnes de frondaisons, comme si la nature avait repris possession des lieux avec des branches qui ont poussé...

Au-delà du groupe des enfants et des parents de Toto, un mot aussi du reste du casting, à commencer par les malheureux profs qui accompagnent cette classe verte...

Pauline Clément retrouve son personnage de Mlle Jolibois et Barbara Bolotner celui de Mlle Gossein. J'aime beaucoup retravailler avec les mêmes comédiens et elles étaient tout de suite partantes pour cette suite... Le jeune fermier est joué par Nicolas Lumbreras qui a remplacé au pied levé un autre acteur. C'est un excellent comédien, très inventif et il est formidable dans ce personnage : juste après avoir signé pour le film, deux semaines avant le tournage, Nicolas a reçu le Molière du meilleur second rôle ! J'aime beaucoup également Sarah Stern qui joue sa femme et que l'on connaît grâce au personnage de Stéphanie dans « Les Tuche ». Je savais qu'elle pourrait être parfaite dans le rôle de cette fermière qui cache un gros secret avec son mari... Tout le monde s'est beaucoup amusé sur ce film et je crois que ça se sent à l'écran...

Seriez-vous d'ailleurs prêt à tourner un 3e épisode ?

Oui, bien sûr. J'adore toute cette équipe... Nous allons évidemment attendre les chiffres d'entrées de ce 2e volet mais on nous a déjà demandé de réfléchir à des pistes pour une suite. J'en ai parlé avec Mathias le scénariste il y a quelques jours...

ENTRETIEN

Guillaume
De Tonquédec

GUILLAUME DE TONQUEDEC

Quels souvenirs ou sensations aviez-vous gardé du premier film consacré à Toto en 2020 ?

Il m'en ait resté la sensation d'une petite gourmandise. L'idée de participer à un grand film populaire familial et de jouer pour des enfants m'avait plu. Et d'ailleurs ça a marché puisque je croise souvent des enfants pour qui je suis « le papa de Toto », ce que je ne déments pas car, pour eux, c'est comme croire au Père Noël d'une certaine manière ! Je me souviens d'avoir une fois commencé à raconter le tournage du film à un enfant et un copain qui était là m'a dit « mais surtout ne dis rien : ce n'est pas un rôle, tu es le papa de Toto » !

Ce qui veut dire que la proposition de retrouver ce personnage, celui d'Anne Marivin et un nouveau comédien pour jouer Toto vous a immédiatement séduit...

Oui parce que je savais que j'allais aussi retrouver ce compagnonnage avec Anne, Pascal et le reste de l'équipe comme Stéphane Le Parc le chef opérateur ou François Domange le 1er assistant. Il y avait eu une grande complicité entre nous tous et donc un grand plaisir à raconter une autre histoire ensemble...

Avec une différence pour Anne Marivin et vous, les parents de Toto, c'est que dans ce 2e volet, vous êtes très peu avec lui. Vous vivez même votre propre aventure...

C'était très surprenant en effet et quand on voit le film on ne s'en rend peut-être pas compte mais nous avons très peu tourné avec les enfants. Il y a évidemment des scènes où nous sommes en groupe, notamment celle d'anthologie autour de la piscine avec Valérie Karsenti. Et puis il y a tout ce que vous ne voyez pas : la vie hors tournage où nous passons du temps ensemble, les jours où nous n'avons pas de scènes communes mais où nous nous voyons quand même... Avec Anne, nous formons un vrai duo, cachés au fond des bois à observer notre fils en colonie de vacances dans cette ferme... Nous avons pris un plaisir fou à jouer cela tous les deux, supérieur même sans doute au premier opus. Il y avait comme une surenchère à la bêtise entre nous ! Cela nous a permis de développer notre tandem et croyez-moi, on s'en est donné à cœur joie ! C'est elle d'ailleurs qui a insisté pour que les situations soient encore plus poussées entre nous, plus dingues... Avec Pascal et le scénariste, nous avons donc réécrit certaines scènes en imaginant que les parents portent des tenues de camouflage, des costume d'animaux, bref qu'ils retournent en enfance en fait...



Ca frôle même le burlesque par moments !

Une fois que nous avons trouvé le bon ton, nous nous sommes dit qu'il fallait oser y aller franchement ! La vérité, c'est que ces parents, même séparés dans cette suite, sont dingues de leur fils et qu'ils sont tout simplement inquiets, ce qui nous autorisait à forcer le trait...

En tant que père vous-même, avez-vous déjà eu la tentation de suivre vos enfants lorsqu'ils partaient en colonie ou dans la famille ?

Bien entendu et il a fallu que je me retienne car mes enfants ne me l'auraient jamais pardonné ! Je peux très bien comprendre cette envie, ce besoin de les suivre pour voir comment ça se passe...

Vous évoquiez Valérie Karsenti qui incarne cette maire de village apparemment très engagée sur les questions écologiques mais en vérité totalement malhonnête. Cela permet d'aborder la thématique de l'écologie, dans un film destiné au jeune public...

Absolument, ce sont les enfants qui portent ce combat dans le film car ils ont envie d'une Terre plus saine, relayés par les deux parents de Toto qui découvrent la supercherie et vont la dénoncer... C'est une thématique qui me touche beaucoup car elle concerne tout simplement notre survie : l'air que nous respirons, ce que nous mangeons. Je trouve malheureusement que les choses vont trop lentement et, moi le premier, je sais combien il est difficile de changer nos habitudes... Tout cela passera par des sacrifices auxquels nous sommes plus ou moins prêts. Heureusement, ce sont les jeunes qui font bouger les mentalités car ils se rendent compte que nous avons bien profité et que nous leur laissons une planète dans un sale état. Cette prise de conscience permettra de trouver des solutions et c'est nous qui devons nous y adapter... Alors j'essaie de faire des choses à mon petit niveau, c'est le principe du colibri qui prend une goutte d'eau dans son bec pour éteindre un incendie. S'il y avait plus de colibris, ça avancerait plus vite !

Parlons de celui qui incarne Toto dans ce second volet, Hugo Trophard...

Nous avons eu à faire à un jeune comédien qui avait très envie de jouer ce rôle. J'ai beaucoup tourné avec des enfants, (notamment dans « Fais pas ci, fais pas ça »), et c'est toujours mon inquiétude : que ces petits acteurs ne soient pas poussés par leurs parents ou contraints par une fausse idée de ce métier... Je préfère toujours ancrer les choses et les gens dans la réalité pour éviter les déceptions. Hugo m'est apparu bien dans ses baskets : il avait du plaisir à être sur le plateau et à interpréter un rôle qui demande à la fois de la détermination et de la candeur...

Vous retrouvez donc Pascal Bourdiaux à la réalisation de cette suite des aventures de « Toto »...

Pascal est un metteur en scène qui est constamment à l'écoute de ce que vous pouvez lui proposer, quitte à changer son fusil d'épaule s'il trouve que c'est mieux, tout en sachant exactement quel est le film qu'il veut faire. J'ajoute que dans la vie, c'est quelqu'un qui me plaît car il possède cette candeur de l'enfance tout en étant extrêmement sérieux dans le travail. Vous savez, la comédie est un genre qu'il faut pratiquer avec application et il possède ces deux qualités. Avec Pascal, nous nous connaissions déjà bien mais le fait de nous retrouver quelques années après le premier film n'a fait qu'amplifier notre lien : nous avons été au diapason pour raconter une même histoire...

ENTRETIEN





Vous revoici dans le rôle de la maman de Toto, retrouvant votre ex-mari dans cette folle expédition en forêt. On a l'impression que quitter votre nouveau compagnon est comme une bouffée d'air frais !

Avec ce nouvel homme dans sa vie il y a ce rapport qui me fait beaucoup rire où elle le trouve toujours éthéré, avachi dans le canapé ! On a l'impression qu'ils se sont séparés avec Jérôme pour certaines raisons mais tout ce que Sylvie reprochait à son 1er mari, (en gros le fait qu'elle était la tête pensante et décisionnelle de la famille), est reproduit en pire ! Alors oui, partir espionner Toto durant sa classe verte lui apporte une distraction dans ce quotidien mais c'est surtout parce qu'elle ne peut pas faire autrement. C'est la première fois que Sylvie lâche Toto et elle se dit que ça va être un carnage ! Elle voudrait lui faire confiance mais elle connaît parfaitement son fils...

C'est une attitude qui vous parle en tant que maman vous-même : accepter de laisser partir ses enfants en colonie de vacances ou en sortie scolaire ?

Vous voulez dire être une « control freak » ? J'ai bien été obligée de le faire par deux fois avec mes enfants mais j'ai eu l'impression de vivre sous respirateur pendant toute la semaine... Je me souviens qu'avant d'avoir des enfants je m'étais dit « il est hors de question qu'ils voyagent en bus »... Evidemment, (ou heureusement), je l'ai fait ! Je crois qu'il ne faut pas leur transmettre des névroses qui nous appartiennent. Etant comédienne, je me force à leur dire que ça va être génial même si moi ensuite je reste en apnée...

Et lorsque vous vous retrouvez avec Guillaume de Tonquédec dans la forêt, maquillés, costumés façon camouflage, vous n'hésitez pas à pousser le curseur du burlesque...

C'est Guillaume et moi qui avons insisté pour y aller franchement. A la base, il y avait une histoire plutôt bien ficelée avec les enfants mais nous trouvions que les rôles de parents manquaient d'enjeu et de comédie. Après le 1er volet, nous savions avec Guillaume que « Toto » est un film destiné aux petits spectateurs : ma fille qui avait 4 ans à la sortie du film l'a regardé au moins 15 fois... Nous avons donc voulu accentuer ce côté burlesque. Quand Jérôme et Sylvie se retrouvent en planque au milieu des bois, ils s'amusent tellement qu'ils en oublient presque la raison pour laquelle ils sont là : surveiller Toto !

On sent à l'écran que vous avez pris beaucoup de plaisir à jouer cette partition avec Guillaume de Tonquédec...

De tous mes films, c'est un de mes partenaires préférés... Sous ses airs de gentleman-farmer, dès qu'il peut se marrer et faire n'importe quoi c'est le meilleur des clients ! Nous y sommes allés franchement en jouant aussi sur la nostalgie de cet ancien couple qui se souvient au passage de ses années de jeunesse. Jérôme et Sylvie se prennent tellement à ce jeu qu'ils en deviennent de plus en plus espiègles, comme de grands gamins...

Votre réalisateur Pascal Bourdiaux était lui-même extrêmement client de ces propositions...

Absolument, d'autant que depuis le premier film, nous avons formé comme une petite famille : c'est quasiment la même équipe qui est au commande de cette suite. Nous sommes donc arrivés sur le plateau de Pascal où régnait la bienveillance et l'écoute. Cela vous permet de tenter plein de choses en totale confiance, d'autant que Pascal est en effet est très preneur des propositions que l'on peut lui faire, notamment celle d'explorer vraiment le côté burlesque des situations... Et croyez-moi, avec Guillaume, nous n'avons pas hésité à en faire des tonnes ! J'ai l'impression que nous avons

joué dans une sorte de « Scooby-Doo » : c'est valable pour Guillaume et moi mais aussi pour Valérie Karsenti qui est une sorte de Cruella ou encore le couple de jeunes fermiers interprétés par Sarah Stern et Nicolas Lumbreras...

Une des variantes de cette suite c'est le nouvel acteur pour incarner le personnage de Toto : Hugo Trophard...

Je n'ai malheureusement que deux scènes avec lui mais j'ai eu à faire à un jeune comédien adorable et très professionnel. J'avais eu plus de lien évidemment avec Gavril sur le 1er film puisque nous jouions beaucoup ensemble à l'écran et d'ailleurs nous sommes toujours en contact et il est venu nous voir sur le plateau du N°2... Mais c'est vrai qu'avec Guillaume, cette fois, nous étions assez excentrés par rapport aux enfants.

Ce qui vous rassemble en revanche toutes et tous sur ce projet, c'est la thématique de l'environnement, abordée certes par le biais de la comédie, mais présente tout au long de l'intrigue de « Toto se met au vert »...

Oui je trouve cela formidable qu'à travers un film très familial on puisse parler de ce sujet et que les jeunes spectateurs de cinéma soient les premiers directement concernés... Cette problématique écologique doit faire partie de nos vies désormais, d'autant que les enfants sont beaucoup plus investis que nous à leur âge... Très honnêtement, j'ai commencé à m'y intéresser vraiment après mes 30 ans et ça me paraît essentiel de préparer les générations futures bien plus tôt : si c'est grâce aussi à ce genre de film, tant mieux !

ENTRETIEN

Hugo
Trophardy

HUGO TROPHARDY

Tu joues le rôle de Toto dans ce 2e film : que connaissais-tu du personnage avant de tourner ce film ?

Je savais que c'était un héros de bande dessinée car j'en avais lu quelques-unes. Je connaissais donc Toto, ce garçon qui fait tout le temps des blagues et il me faisait rire car moi de mon côté je suis aussi un peu comme ça avec mes copains à l'école ! J'ai également vu le 1er film que j'ai adoré et si un jour on m'avait dit que je tournerais dans la suite, je ne l'aurais jamais cru...

Justement, comment as-tu été amené à passer le casting ? Tu voulais faire du cinéma depuis longtemps ?

Depuis tout petit j'ai toujours aimé les films, surtout ceux où il y a des effets spéciaux. Ça m'intéressait car je savais que ça n'était pas la réalité et je m'étais dit que j'aimerais bien essayer de faire du cinéma pour découvrir les cascades, le maquillage, etc... J'en ai très tôt parlé à ma mère et une de ses amies connais-

sait un agent de cinéma qui s'appelle Gérald Benaïm. Nous l'avons contacté et il a décidé de me prendre dans son agence. A partir de là, j'ai commencé à passer quelques castings, j'ai joué dans un court-métrage et puis nous avons vu l'annonce pour le rôle de Toto...

Qu'est-ce qui t'a plu au début de cette aventure dans le cinéma ?

Mes parents ne travaillent pas du tout dans cet univers-là et ce qui m'amuse d'abord c'était de découvrir d'autres expériences comme quand on passe devant un directeur de casting par exemple... Je voulais savoir si je pouvais le faire et à partir du moment où j'ai commencé, j'ai su que je voulais continuer ! J'ai compris aussi que c'était vraiment du travail : il y a du texte et de la technique de jeu à apprendre, il faut montrer de l'assurance, combattre sa timidité. Quand j'ai commencé j'avais 8 ans à peine, aujourd'hui j'en ai 12. J'ai d'ailleurs fêté mon anniversaire pendant l'été 2022 sur le tournage...



De quelle manière as-tu parlé du film et de ton personnage avec Pascal Bourdiaux le réalisateur du film ?

Nous nous sommes rencontrés au 2e tour du casting. J'ai joué plusieurs scènes devant lui et Pascal m'a dit que mon jeu était très juste et que je le faisais rigoler avec mes mimiques : il avait l'impression de voir Toto ! Moi je lui ai posé plusieurs questions sur le nombre de personnes qui seraient sur le plateau ou le nombre d'heures de tournage sur une journée. Ça m'inquiétait un peu car je n'avais que l'expérience du court-métrage où on tournait très peu. Là, je me doutais que ce ne serait pas la même chose... J'ai aussi demandé combien il y aurait de caméras par exemple...

Et quand vous commencez à tourner justement, comment vis-tu ce moment-là, sur le plateau avec toute l'équipe du film ?

Au tout début, j'ai été frappé par la longueur des journées ! On commençait parfois dès 8 heures du matin et dans ce cas-là je m'arrêtais en début d'après-midi et quand j'étais du soir, j'arrivais en début d'après-midi. Pour les enfants, il y a un certain nombre d'heures pendant lesquelles on peut tourner et de toute façon, il y a beaucoup de pauses pour les repas par exemple et même des siestes obligatoires ! En fait, je pensais qu'on tournait une scène toute entière alors qu'on s'arrête souvent, on change de plan, ça prend parfois du temps pendant lequel je retournais dans ma loge. J'avais une coach qui s'appelle Amour. Nous avons commencé à travailler avant le tournage, elle est venue chez moi pour travailler et nous avons eu un bon feeling ensemble, avec beaucoup de rigolades ! Quand le film a commencé, Amour a tout le temps été à mes côtés et elle m'a vraiment aidé car elle m'a habitué au rythme de travail mais elle m'a aussi accompagné en dehors du tournage. Elle me rappelait de boire, de soigner ma respiration, elle m'expliquait ce que Pascal attendait de moi quand je ne comprenais pas bien. En fait, c'était à la fois une coach de jeu et une coach de vie...

Parle- nous de tes partenaires dans « Toto se met au vert », surtout des autres jeunes comédiens avec qui vous formez une vraie bande à l'écran...

Avant le tournage, nous sommes partis une semaine en vacances pour faire connaissance. Ensuite, pendant le tournage, nous avons tous vécu dans la même maison et au fur et à mesure, nous sommes devenus de vrais amis. En dehors du plateau, nous lisions ensemble, parfois le weekend nous allions faire des activités comme des promenades ou des jeux et ça nous a vraiment encore plus rapprochés... D'ailleurs, nous sommes toujours en contact.

Alors il y aussi tes partenaires adultes comme Anne Marivin et Guillaume de Tonquédec qui jouent tes parents, Sarah Stern et Nicolas Lumbreras qui incarnent les fermiers ou Valérie Karsenti dans le rôle de la méchante. Ca c'est passé comment avec eux ?

J'étais un peu intimidé au début par tous ces comédiens mais comme ils ont été très gentils avec moi et que nous nous sommes bien amusés, ça s'est vite bien passé entre nous. Je n'ai tourné que quelques jours avec Anne et Guillaume malheureusement mais avec Sarah, Nicolas et Valérie j'ai beaucoup plus de scènes et nous nous sommes très bien entendus...

« Toto se met au vert » est une comédie familiale mais le thème de la protection de l'environnement y est très présent. Est-ce que c'est une question qui t'intéresse ou t'inquiète ?

Oui forcément et c'est bien qu'on en parle de plus en plus. Il faut faire très attention à ce que nous faisons de notre planète et c'est bien que le film, même si c'est une comédie, puisse faire réfléchir ou apporter comme une morale. J'essaie de faire des choses à mon niveau à la maison ou au collège : je fais attention par exemple à ne pas gaspiller la nourriture. Je participe aussi à des récoltes de bouteilles en plastique pour éviter qu'elles ne terminent dans les océans... J'ai eu la chance d'aller à New York pendant les vacances et j'ai été très choqué par la pollution dans les rues de la ville et la manière dont ils gèrent leurs déchets... Un peu d'éducation ne ferait pas de mal !

Après ce premier film, as-tu envie de continuer le cinéma ?

Une fois que vous avez essayé, vous n'avez plus envie d'arrêter ! Avec « Toto », j'ai commencé par la comédie mais j'aimerais faire d'autres genres de films. Depuis, j'ai continué les castings et j'ai joué au printemps dans un film où j'ai pu interpréter un personnage pas forcément gentil, qui ne me ressemble pas beaucoup « en vrai ». Mais j'adore l'idée de pouvoir changer de registre et pouvoir jouer ce qui semble loin de moi. En fait, ce qui me fait rêver c'est le rôle d'un méchant diabolique ! Changer d'univers, ça permet aussi de travailler le vocabulaire car en apprenant les textes, on découvre de nouveaux mots... Je m'intéresse également à tout ce qu'il y a autour sur un plateau comme la technique par exemple, la manière dont on fabrique un film. En effet j'aimerais en faire mon métier. Je sais que le cinéma n'est pas juste un passe-temps, c'est vraiment une passion...



LISTE ARTISTIQUE

	TOTO	Hugo TROPHARDY
	JEROME - Le papa de Toto	Guillaume de TONQUEDEC
	SYLVIE - la maman de Toto	Anne MARIVIN
	Mme COQUERELLE	Valérie KARSENTI
	Mlle JOLIBOIS	Pauline CLEMENT de la Comédie-Française
	Mme LEMERCIER	Sarah STERN
	M. LEMERCIER	Nicolas LUMBRERAS
	Mlle GOSSEIN	Barbara BOLOTNER
	IGOR	Gaël RAËS
	CAROLE	Jennaïa
	YASSINE	Edouard ATTIPOU
	OLIVE	Anaïs BARBA DE CALIGNON
Avec la participation de		
	LA DIRECTRICE	Isabelle CANDELIER
	FABRICE	Laurent BATEAU
	LEON	Christophe CANARD
LE CHAUFFEUR DE L'AUTOCAR		Arsène MOSCA

LISTE TECHNIQUE

	Réalisation	Pascal BOURDIAUX
	Scénario	Mathias GAVARRY
	Production	SND BIDIBUL PRODUCTIONS SUPERPROD FILMS
	Coproduction	FRAKAS PRODUCTIONS M6 FILMS RTBF (Télévision Belge) VOO ET BE TV SHELTER PROD
	Avec la participation de	M6 / W9 CANAL+ CINE+ WALLIMAGE (La Wallonie) CENTRE NATIONAL DU CINEMA ET DE L'IMAGE ANIMEE TAXSHELTER.BE et ING CENTRE DU CINEMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA DE LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES
	Directeur de la production	Laurent LECETRE
	Photographie	Stéphane LE PARC
	Musique originale	Romain TROUILLET
	Musique interprétée par Sous la direction de	DEUTSCHES FILMORCHESTER BABELSBERG Gast WALTZING
	Montage	Marie SILVI
	Décors	Tom DARMSTAEDTER Eve MARTIN
	Costumes	Laurence CHALOU
	Maquillage	Marie MESSIEN
	Coiffure	Oackland BREUER
	Son	Philippe VANDENDRIESSCHE
	Post-Production	Morgane LEGALLIC
	Scripte	Chantal PERNEKER
	Casting	Herve JAKUBOVICZ